



ASSEMBLÉE EPISCOPALE PROVINCIALE DE KANANGA

B.P. 70 - Kananga / Kasayi Central

Courriel: assepka@gmail.com

Téléphone : +243 829798578

République Démocratique du Congo

JESUS-CHRIST, ESPERANCE POUR LE SALUT DU MONDE (cf. 1Tm 1,1)

Message des Evêques de l'Assemblée Episcopale Provinciale de Kananga

Préambule

1. Nous, Archevêque et Evêques de l'Assemblée Episcopale Provinciale de Kananga, (ASSEPKA en sigle), réunis à Kananga pour notre réunion statutaire, du 04 au 09 février 2026, adressons un message d'espérance et de paix aux prêtres, aux personnes consacrées, aux fidèles laïcs du Grand Kasayi et à tous les hommes et femmes de bonne volonté.
2. Durant notre assemblée, nous avons examiné, dans un esprit de discernement, de vérité, de responsabilité pastorale et de communion ecclésiale, la situation socio-pastorale de notre région du Grand Kasayi.

I. Etat de la catéchèse dans nos Diocèses

3. Du point de vue pastoral, nous exprimons *notre satisfaction face à la fidélité de nos chrétiens à la prière, à l'Eucharistie quotidienne et dominicale et à la pratique sacramentelle*. Nous saluons et encourageons la participation active des fidèles laïcs à la vie des paroisses, mouvements d'action catholique et communautés ecclésiales vivantes. Nous saluons également leur résilience spirituelle dans un contexte marqué par des difficultés sociales, économiques et sécuritaires.

Nous reconnaissons le dévouement des catéchistes, véritables piliers de l'évangélisation, l'engagement des jeunes et des femmes dans la mission de l'Eglise ainsi que le témoignage des prêtres et des personnes consacrées dans le service du Peuple de Dieu.

4. Cependant, *nous constatons que dans certains milieux, la catéchèse, réponse de l'Eglise au mandat missionnaire du Christ ressuscité (cf. Mt 28,16-20), a besoin d'être suffisamment structurée et systématisée.*

Nous affirmons avec force la place primordiale de la catéchèse et sa nécessité vitale dans la mission et la vie de l'Eglise. En tant que premiers catéchistes de nos Diocèses respectifs, nous nous engageons à veiller à ce que l'enseignement catéchétique soit transmis avec soin aux enfants et aux adolescents, aux jeunes et aux adultes, conformément à la recommandation du concile Vatican II (cf. *Christus Dominus*, n°14). Nous sommes bien conscients que *former des chrétiens mûrs, responsables et engagés relève de notre responsabilité pastorale et que cela n'est possible qu'avec une catéchèse soignée et permanente, qui s'appuie sur la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Eglise.*

5. Aussi, allons-nous veiller à produire des manuels et des programmes catéchétiques cohérents, clairs, harmonisés et adaptés à nos réalités locales. Il est clair que si nous ne prenons pas les choses au sérieux à ce niveau, nous allons ouvrir la porte à une inculture religieuse qui contribuera à une foi superficielle, aux confusions doctrinales, à la superstition, à la prolifération des sectes et aux pratiques religieuses et liturgiques déviantes qui, dans certains de nos Diocèses, troublent bien des esprits.

II. Le phénomène NTUMBA MWENA MWANZA au Diocèse de Luebo

6. Depuis un certain temps, nous assistons aux troubles spirituels, pastoraux et sociaux suscités par monsieur NTUMBA MWENA MWANZA, renvoyé de l'état clérical par le Saint-Siège (cf. Prot.n°4616/23, du 01 décembre 2023, pour les délits de concubinage et de désobéissance mentionnés aux canons 1371, §1 et 1395, §1). Ce renvoi de l'état clérical, qui est la peine canonique la plus lourde, est intervenu après maintes manifestations de sollicitude pastorale vis-à-vis du concerné et cela, durant plusieurs années (cf. canon 1341). Cette peine vise à préserver la foi et la discipline de l'Eglise.
7. *Du point de vue canonique, un clerc renvoyé ne peut exercer aucun ministère (can.292), ni porter les habits ecclésiastiques (can 284). Il perd*

donc tout office, charge et revenu ecclésiastique, et ne peut se prévaloir de l'autorité sacerdotale.

Mis hélas, contre ces dispositions canoniques, monsieur Ntumba Mwena Mwanza continue à agir comme prêtre. Les troubles suscités par son obstination et ses pratiques déviantes débordent le cadre du Diocèse de Luebo. Cela fragilise la foi des fidèles, sème la confusion doctrinale et porte atteinte à l'unité de l'Eglise.

8. En tant que pasteurs et intendants des mystères de Dieu (cf. 1Co 4,1-5), nous faisons une mise en garde sévère, en particulier à ceux et celles qui facilitent des célébrations illicites, participent à des rites pseudo-sacramentels. On ne sert pas le Christ contre son Eglise.

C'est pourquoi, nous invitons le Peuple de Dieu à:

- ne pas se laisser entraîner par des discours, pratiques ou comportements contraires à l'enseignement de l'Eglise catholique;
- éviter toute instrumentalisation de la foi à des fins personnelles, idéologiques ou émotionnelles;
- demeurer fermement attachés à la Parole de Dieu, au magistère de l'Eglise et à l'autorité légitime des pasteurs;
- exercer le discernement nécessaire et respecter les directives ecclésiastiques;
- prier pour le Diocèse de Luebo, pour son pasteur, son presbyterium et tous les fidèles laïcs;
- œuvrer pour la conversion, la paix et la restauration de la communion ecclésiale.

9. Conscients de notre responsabilité pastorale, nous veillerons, de bon cœur, sur le troupeau qui nous est confié (cf. 1 P 5,2-3). ***Nous nous engageons à promouvoir une pastorale fondée sur la vérité, la discipline de l'Eglise, la miséricorde et à intervenir pour préserver l'unité de l'Eglise et la dignité du sacerdoce ministériel.*** Dans cette optique, nous tenons à affermir la foi des fidèles du Christ et à rappeler à tous que la foi chrétienne ne pourrait se construire ni sur le sensationnel, ni sur la division, mais plutôt sur la vérité, l'obéissance ecclésiale et la charité.

III. Notre préoccupation face à la vie des populations du Grand Kasayi

10. Au regard de l'analyse socio-pastorale menée avec lucidité, nous adressons nos encouragements au Gouvernement Central de notre pays, pour les efforts fournis en vue de l'amélioration des conditions de vie de nos populations. Nous remarquons cela dans les domaines des infrastructures scolaires, sanitaires et routières. Nous lui demandons d'intensifier ces efforts pour répondre davantage aux besoins de nos populations qui restent encore énormes.

11. Il ressort aussi que *la situation sociale des populations de nos Diocèses est caractérisée par la misère, et par endroits, des conflits fonciers et coutumiers récurrents, des difficultés liées à la paie des enseignants, la violence entraînant parfois la mort d'hommes. Les allégations sur la sorcellerie dans un contexte de misère sont devenues une source de haine, de tortures et d'autres crimes sans remord.*

Avec indignation, nous constatons également que certains conflits intercommunautaires ou interethniques sont alimentés par certains leaders politiques et quelques représentants du Peuple. Cela se fait au nom des intérêts inavoués, alors qu'ils devraient œuvrer pour l'unité, la justice et la paix dont notre pays a tant besoin aujourd'hui. (cf. Mt 5, 1-12).

12. Nous condamnons fermement ces manières de faire. Nous rappelons à tous le principe de la sacralité de la vie humaine. En effet, venant de Dieu et portant son image, la vie de toute personne ne peut être ni instrumentalisée, ni supprimée (Gn 1, 27 ; *Catéchisme de l'Eglise catholique*, n°2258 ; *Gaudium et spes*, n°27).

13. Face à la violence et à l'insécurité récurrente à certains endroits, nous interpellons les Autorités de nos cinq Provinces Administratives (Kasayi, Kasayi Central, Kasayi Oriental, Lomani et Sankuru). Notre peuple a besoin de vivre dans la paix. C'est à vous qu'il revient de veiller aux conditions de cette paix, sachant que la première mission de l'Etat est d'assurer la sécurité des personnes et de leurs biens. Quand l'Etat faiblit, la vie humaine est exposée à l'arbitraire et la confiance sociale se désagrège.

Aussi vous exhortons-nous à assumer pleinement vos responsabilités et à renforcer la présence effective et professionnelle des Forces de sécurité dans les zones à risque.

14. Par ailleurs, nous rappelons et réaffirmons avec force que *tout recours à la magie, aux pratiques fétichistes et aux pouvoirs occultes est*

incompatible avec une foi chrétienne authentique. Ces pratiques, persistantes dans nos milieux, entretiennent la peur, favorisent la manipulation des consciences, détruisent la confiance en Dieu et freinent l'engagement responsable dans la transformation de la société.

15. C'est la raison pour laquelle nous exhortons les fidèles du Christ à braver courageusement la peur et à abandonner des pratiques ancestrales négatives, pour mener une vie de foi, éclairée par l'Évangile et fondée sur la prière, les sacrements et la confiance totale en Jésus-Christ, Espérance pour le salut du monde (cf. 1 Tm 1,1).

IV. Jésus-Christ, notre Espérance

16. L'espérance est une vertu théologale qui nous invite à ne pas désarmer devant les souffrances du monde. C'est par elle que nous désirons le Royaume des Cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en plaçant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant sur la grâce du Saint-Esprit, plutôt que sur nos propres forces (cf. CEC n° 1817). En effet, Saint Paul affirme : « l'espérance ne trompe pas » (Rm 5,5).
17. Pour nous chrétiens, comme l'a enseigné le Pape Benoît XVI, ***Jésus-Christ est le Fondement de l'Espérance dans laquelle nous sommes sauvés*** (cf. *Spe salvi*, n° 31). Il offre la réconciliation avec Dieu, la guérison et la vie éternelle à travers sa mort et sa résurrection. En tant que Sauveur, Il vainc le péché, la souffrance et la mort. Il apporte une espérance vivante qui transforme la condition humaine. De ce fait, les chrétiens vivant dans le monde en face de multiples souffrances ne doivent pas être abattus comme les autres qui n'ont pas d'espérance (cf. 1 Thes. 4,3). Autant dire que ***dans toutes les difficultés évoquées plus-haut, le Christ reste notre seul Rempart***. Au lieu de nous livrer aux croyances et pratiques non chrétiennes qui ne garantissent pas le salut, fondons notre espérance en Lui qui est venu pour que les hommes aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance (Jn 10,10).
18. Raison pour laquelle, nous comme Eglise appelée à annoncer au monde un message d'espérance et de paix, nous devons nous engager dans le processus d'une éducation renouvelée à la foi. En effet, à notre époque, une telle éducation s'impose. Elle comprend la connaissance des vérités de la foi et des événements du salut. Une telle foi naît surtout d'une véritable rencontre avec Dieu en Jésus-Christ, du fait de l'aimer, de lui faire confiance, afin que toute notre vie s'en trouve imprégnée. Car la

société actuelle a besoin des chrétiens saisis par le Christ, qui grandissent dans la foi grâce à la familiarité avec les Saintes Ecritures et les Sacrements ; des personnes qui soient comme un livre ouvert qui raconte l'expérience de la vie nouvelle dans l'Esprit¹.

19. A dire vrai, au milieu des changements actuels, on sent de plus en plus la nécessité de ***recentrer l'attention sur la formation des fidèles du Christ pour en faire des chrétiens convaincus et convaincants, vivant de l'espérance dans leur environnement socio-culturel.*** Ils constituent une interpellation aux chrétiens de façade, qui veulent boire à la coupe du Seigneur et en même temps à celle des démons ; ceux qui veulent prendre part à la table du Seigneur et en même temps à celle du diable (cf. 1Co 10, 21-22). Ils se mettent au service de la violence, des divisions et des discriminations de toutes sortes. Comme le dit un chant populaire de notre terroir, ils sont le matin à la messe, le soir chez le devin ; ils ont des amulettes en poche, le chapelet au cou. Pourtant, on ne peut servir le Christ et recourir aux devins, aux fétiches, aux charmes ou aux pratiques occultes. "Nul ne peut servir deux maîtres" (Mt 6, 24). ***Cette ambivalence est une incohérence grave qui contredit le témoignage chrétien.***

¹ Une seule Église, Paris, Les Éditions du Cerf, 2020, p.19 et 24.

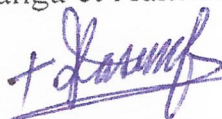
Conclusion

20. Au terme de notre réunion statutaire, nous vous exhortons donc à considérer les souffrances du temps présent comme lieu d'apprentissage de l'espérance chrétienne (cf. *Spe salvi* n° 39) et à travailler pour l'avènement d'un monde plus fraternel et plus humain (cf. *Spe salvi* n° 35). Aussi, élevons-nous notre prière à Dieu le Père, pour que l'Esprit Saint renouvelle notre zèle missionnaire et fasse de nos Diocèses de véritables écoles de foi et d'espérance, où chaque baptisé grandit dans la connaissance du Christ et le témoignage de l'Evangile. Puisse la Très Sainte Vierge Marie, Notre Dame du Kasayi et Mère de l'espérance, intercéder pour nous et pour l'Eglise-Famille de Dieu qui est au Grand Kasayi.

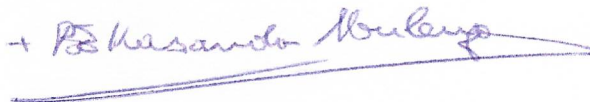
Donné à Kananga, le 09 février 2026

LES EVEQUES MEMBRES DE L'ASSEPKA

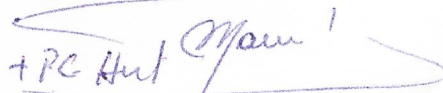
1. S.E. Mgr Félicien NTAMBUE KASEMBE, CICM, Archevêque Métropolitain de Kananga et Administrateur Apostolique de Kabinda



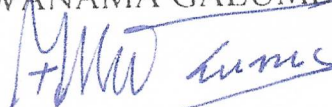
2. S.E. Emmanuel-Bernard KASANDA MULENGA, Evêque de Mbujimayi



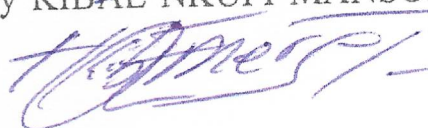
3. S.E. Mgr Pierre-Célestin TSHITOKO MAMBA, Evêque de Luebo



4. S.E. Mgr Félicien MWANAMA GALUMBULULA, Evêque de Luiza



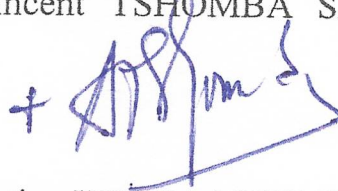
5. S.E. Mgr Emery KIBAL NKUFI MANSONG'LOO, C.P., Evêque de Kole



6. S.E. Mgr Oscar NKOLO KANOWA, CICM, Evêque de Mweka

+ 

7. S.E. Mgr Vincent TSHOMBA SHAMBA KOTSHO, Evêque de Tshumbe

+ 

8. S.E. Mgr Sébastien KENDA NTUMBA, Evêque de Tshilomba.

+ 